

Novembre 1916
Verdun

Ma chère Marie-Pierre,

J'espère que tu te portes bien. Cela fait plusieurs heures que je m'abrite des combats devenu un vrai massacre entre la chair et les corps sans vie sur le champs de bataille je commence à me prendre peur.

La guerre est de plus en plus violente, nous devons nous cacher au fin fond des tranchées pour survivre. Mon quotidien est dur : nous avons une boîte de conserve par jour, ce qui nous rend faible pour les combats. Nous ne dormons que 2 heures maximum à cause de la boue, des bruits (fusils, grenade...), l'odeur....

Merci pour ton colis qui m'a aidé à surmonter cette nouvelle semaine et grâce à cette écharpe, j'ai réussi à un peu me réchauffer. Mais je ne sais pas si je tiendrai encore longtemps. J'ai d'ailleurs failli mourir au front en voulant aider un soldat français.

J'espère que tu ne te fais pas trop de soucis pour moi.

Ton poilu, Etienne.